

## Se tromper et réagir

*Tu es en retenue aujourd'hui pour avoir manqué de respect à un camarade. Nous commettons toutes et tous des erreurs au cours de notre vie et, une fois les erreurs commises, rien ne peut les effacer. En revanche les moments qui suivent l'acte constituent l'occasion de montrer que l'on peut évoluer et agir différemment. Il est alors indispensable de prendre ses responsabilités pour pouvoir sortir grandi de cette expérience. Ce moment extrêmement important est donc un moment clef dans l'éducation c'est pourquoi les adultes - professeur.e-s, CPE, AED, parents - cherchent toujours la meilleure manière de parvenir à faire réfléchir l'enfant en craignant de ne jamais y parvenir suffisamment.*

Le texte ci-dessous est extrait du livre de Marshall B. Rosenberg *Les mots sont des murs (ou bien ce sont des fenêtres)*. Introduction à la communication non violente paru aux éditions La Découverte en 2016.

Alexandre, quinze ans, a emprunté une voiture sans l'autorisation de son propriétaire, Georges, un ami de la famille. Il s'est offert une petite virée avec deux amis et a ramené la voiture sans encombre, et sans même que personne ne se soit aperçu qu'elle avait quitté le garage. Mais entre-temps, la fille de Georges, Sandrine, quatorze ans, qui avait participé à la petite balade, a tout raconté à son père.

5 Georges a alors alerté le père d'Alexandre qui, fraîchement initié à la communication non violente<sup>1</sup>, décide de parler à son fils.

Le père : J'ai entendu dire qu'avec Sandrine et David tu avais pris la voiture de Georges sans lui demander la permission. ?

Alexandre : C'est pas vrai !

10 Le père : (*Haussant le ton*) Ne me mens pas, tu aggraves ton cas (*Il se souvient alors qu'il lui faut tout d'abord identifier ses propres sentiments et besoins pour ne pas perdre contact avec son fils.*) Assieds-toi un moment, j'ai besoin de réfléchir.

15 (*Plongeant en lui-même, il mesure sa colère et sa peur. Il est en colère parce qu'il se dit : « Alexandre aurait dû être plus raisonnable que cela ! ... Il est devenu menteur ! » Il tremble en pensant non seulement aux conséquences qu'aurait pu avoir l'action d'Alexandre, mais aussi à sa propre erreur de jugement sur le comportement de son fils « J'ai été idiot de penser qu'il était raisonnable ! ... Quelqu'un aurait pu se faire tuer dans cette histoire ! » Mais il se rattrape aussitôt : « Attention ! Je dois traduire les objectifs « idiot » et « menteur » en termes de sentiments et de besoins. Je suppose que quand je me sens « idiot » je suis déçu par moi-même : j'aurais aimé me dire que je le connaissais mieux. Et*  
20 *quand je le traite de « menteur », j'éprouve de la peur car je veux pouvoir compter sur des informations précises pour gérer la situation. » En silence, il prépare ce qu'il va dire.*)

Alexandre, as-tu peur d'être puni si tu me dis la vérité ?

Alexandre : Bien sûr ! Tu me tombes toujours dessus quand je fais quelque chose qui ne te plaît pas.

25 Le père : Es-tu en train de me dire que tu aimerais être mieux compris et traité avec plus d'objectivité pour ce que tu fais ?

Alexandre : C'est ça, essaie de me faire croire que c'est toi qui va me comprendre et être objectif !

30 Le père : *Intérieurement* : « Je vois rouge quand il dit ça ! Il ne se rend donc pas compte des efforts insensés que je déploie ? En fait, j'ai besoin d'un peu de respect pour ces efforts, et aussi, je crois, qu'on prête attention à ma peur. ») Il me semble que tu crains de ne pas être traité de façon impartiale quoique tu dises.

---

<sup>1</sup> La Communication Non Violente (CNV) est une manière de communiquer élaborée par Marshall B. Rosenberg. Elle consiste à entrer en empathie avec la personne avec qui l'on dialogue pour pouvoir comprendre les besoins de son interlocuteur-trice et ainsi instaurer une relation cordiale.

Alexandre : Ce n'est pas l'impartialité qui t'étouffe ! Dès qu'il arrive quelque chose, tu veux à tout prix punir quelqu'un. D'ailleurs il n'y a pas de quoi en faire un plat ! Même si j'ai pris la voiture, il n'y a pas eu de blessé et elle est revenue à sa place. Ce n'est tout de même pas un crime !

35 Le père : Crains-tu des représailles si tu reconnais avoir pris la voiture et voudrais-tu être certain d'être traité de façon impartiale ?

Alexandre : Ben, oui ...

Le père : (*Prenant le temps, avant de répondre, de saisir en profondeur ce qui se passe en lui.*) Que pourrais-je faire pour te rassurer ?

40 Alexandre : Tu pourrais promettre de ne plus jamais me punir.

Le père : (*Sachant que la punition n'aidera pas son fils à mieux prendre conscience des éventuelles conséquences de ses actes, mais ne servira qu'à accentuer sa résistance et à l'éloigner, le père montre qu'il est prêt à accéder à la demande d'Alexandre.*) Je n'aurais rien contre si tu étais d'accord pour continuer à dialoguer avec moi. J'aimerais que nous parlions jusqu'à ce que je sois persuadé que tu es conscient de toutes les conséquences que tu aurais pu déclencher en prenant la voiture. Cependant, si à l'avenir je ne suis pas certain que tu mesures le danger potentiel de tes actes, je me réserve la possibilité d'user de la force – mais seulement pour te protéger.

45

Alexandre : Super ! Ravi de savoir que je suis si bête que tu es obligé d'user de la force pour me protéger de moi-même.

50 Le père : (*Perdant de vue ses propres besoins, il se dit « Il y a vraiment des moments où je pourrais tuer ce petit ... Je suis tellement furieux quand il dit des choses comme ça ! ... Voyons, de quoi ai-je besoin, ici et maintenant ? ... J'ai besoin de savoir que, quand je fais de tels efforts, ça lui fait au moins un peu d'effet. »*).

(*À voix haute, d'un ton coléreux.*) Tu sais, Alex, quand tu dis ce genre de choses, ça me met vraiment en rogne. Je fais de mon mieux pour te comprendre, dans cette histoire, mais quand je t'entends dire ça ... Écoute j'ai besoin de savoir si tu as envie de continuer à parler avec moi.

55

Alexandre : Ça m'est égal.

Le père : Alex, j'ai vraiment envie de t'écouter au lieu de retomber dans mes vieilles habitudes de te critiquer et de te menacer dès que quelque chose me contrarie. Mais quand je t'entends dire sur ce ton « Ravi de savoir que je suis si bête », j'ai beaucoup de mal à me maîtriser. J'aurais besoin de ton aide là-dessus. J'ai besoin de savoir si tu préfères que je t'écoute au lieu de te faire des reproches et de te menacer. Sinon, je suppose que je n'aurai d'autre choix que de régler cet incident comme avant.

60

Alexandre : C'est-à-dire ?

Le père : Eh bien, là, je dirais probablement : tu es puni pour deux ans. Plus de télé, plus de voiture, plus d'argent de poche, plus de sorties, plus rien !

65

Alexandre : Dans ce cas, je crois que je préfère ta nouvelle façon de faire.

Le père : (*Avec humour.*) Je suis ravi de constater que tu n'as rien perdu de ton instinct de conservation. Maintenant, j'ai besoin que tu me dises si tu es prêt à partager un peu d'honnêteté et de vulnérabilité.

Alexandre : Qu'est-ce-que tu entends par « vulnérabilité » ?

70 Le père : Cela implique que tu me dises ce que tu ressens réellement, et que je te dise ce que moi je ressens. (*D'une voix ferme.*) Alors, tu en as envie ?

Alexandre : D'accord, je vais essayer.

Le père : (*Dans un soupir de soulagement.*) Merci. Je te suis reconnaissant de bien vouloir essayer. Est-ce que je t'ai dit que Georges avait puni Sandrine pour toi mois ? Elle n'aura plus le droit de sortir.  
75 Qu'est-ce que ça te fait ?

Alexandre : Oh, la barbe : C'est pas juste !

Le père : J'aimerais entendre ce que cela te fait vraiment.

Alexandre : Je viens de te le dire : c'est complètement injuste !

Le père : (*Comprenant qu'Alexandre n'est pas conscient de ce qu'il ressent, il décide de le deviner.*) Es-tu triste qu'elle doive payer si cher son erreur ?  
80

Alexandre : Non, ce n'est pas ça. Ce n'était pas réellement sa faute.

Le père : Tu es donc contrarié qu'elle paye les conséquences d'un acte dont tu étais à l'origine ?

Alexandre : Ben, oui ... Elle a juste fait ce que je lui disais de faire.

Le père : J'ai l'impression que ça te fait un peu mal de voir les conséquences que ta décision a entraînées pour Sandrine.  
85

Alexandre : Un peu ...

Le père : Alex, j'ai vraiment besoin de savoir que tu comprends en quoi tes actes peuvent porter à conséquence.

Alexandre : Je n'avais pas pensé à ce qui aurait pu se passer. Oui, je crois que j'ai mal joué, là.

90 Le père : Je préférerais que tu la voies comme quelque chose que tu as fait et qui n'a pas donné les résultats que tu attendais. Et j'ai toujours besoin d'être assuré que tu es conscient des conséquences. Veux-tu me dire ce que tu ressens en ce moment, face à ce que tu as fait ?

Alexandre : Je me sens vraiment idiot ... Je t'assure, papa, je ne voulais faire de mal à personne.

Le père : (*Traduisant le jugement de son fils en sentiments et besoins.*) Tu es donc triste et tu regrettes ce que tu as fait parce que tu voudrais que l'on puisse te faire confiance.  
95

Alexandre : Oui, je ne voulais pas provoquer tous ces ennuis. Je n'y ai tout simplement pas pensé.

Le père : Es-tu en train de me dire que tu aurais aimé y penser un peu plus et avoir une idée plus précise avant d'agir.

Alexandre : (*Pensif.*) Oui...

100 Le père : Je suis rassuré d'entendre cela et, pour véritablement arranger les choses avec Georges, je voudrais que tu ailles le voir et que tu lui répètes ce que tu viens de me dire. Tu voudrais bien.

Alexandre : Oh, c'est trop terrifiant ! Il va être furieux.

105 Le père : Il y a des chances, en effet. C'est l'une des conséquences. Veux-tu être responsable de tes actes ? J'aime bien Georges et je ne veux pas perdre son amitié. Et je suppose que toi, tu aimerais rester en contact avec Sandrine. C'est bien ça ?

Alexandre : C'est l'une de mes meilleures amies.

Le père : On va les voir ?

Alexandre : *(Avec crainte et hésitation)*. Bon, d'accord ...

Le père : As-tu peur et as-tu besoin de savoir que tu ne risques rien en y allant ?

110 Alexandre : Oui.

Le père : Eh bien, je t'accompagne. Je serai là pour toi et avec toi. Je suis très fier que tu veuilles bien y aller.

1) Qu'à fait Alexandre ? Est-ce grave selon toi ?

2) Comment Alexandre réagit lorsque son père l'accuse (l.7-8) ?

3) Comment le père d'Alexandre réagirait instinctivement ? Justifie ta réponse en citant le texte.

4) Que cherche-t-il à comprendre de la ligne 76 à 98 ?

5) Quelles sont les conditions pour que le père d'Alexandre puisse changer les manières dont il réagit lorsque son fils fait une bêtise ? (L. 40 à 65)

6) Comment réagis-tu lorsqu'un adulte cherche à dialoguer lorsque tu as fait une bêtise ? Pourquoi réagis-tu comme ça ? Penses-tu après avoir lu ce texte que c'est la bonne manière de réagir ?

7) Comment Alexandre fait-il face à ses responsabilités ? Son père le laisse-t-il seul ou bien l'aide-t-il ?

*(Prendre ses responsabilités après avoir commis une erreur est rarement quelque chose de facile que l'on soit adulte ou enfant. Néanmoins c'est souvent le seul moyen de retrouver la confiance dont on jouissait auprès des autres. Il ne faut pas hésiter à demander de l'aide lorsque que l'on veut faire quelque chose de juste, personne ne pourra décemment nous le reprocher).*

8) Que pense le père d'Alexandre de son fils au début du texte ? À la fin de l'histoire ?

9) Détaille de manière précise la raison pour laquelle tu es en retenue aujourd'hui ? Comment pourrais-tu assumer tes responsabilités ?

**Attention : en français les phrases commencent par une majuscule et finissent par un point. Elles se composent d'un sujet, d'un verbe et d'un complément. Fais-en sorte que tes réponses soient écrites en français.**



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/).

Œuvre créée par Tristan et Alexis Vidal